

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

l'horizon se dessinant alors de l'avènement d'un individu que plus aucune caractéristique physique ne déterminerait plus.

Pour autant, ce nouvel être humain ne sera pas désincarné. Lutter contre les discriminations et les violences que subissent les femmes du fait qu'elles sont leurs corps, ce n'est pas viser une forme d'humanité asexuée où les caractéristiques corporelles seraient niées. Être humain, c'est être nécessairement incarné et avoir quelque chose à faire de cette incarnation, pour soi d'abord, aux yeux du monde ensuite. Cela, il se trouve que les femmes l'éprouvent de façon privilégiée et quotidienne, pour n'avoir été longtemps que des corps. La dynamique contemporaine par laquelle elles ont entrepris de soustraire leur corporéité aux diktats et aux violences patriarcales est aussi, et peut-être surtout, synonyme d'une aspiration puissante à l'éprouver pleinement, librement, joyeusement.

## Ce que sont les corps

L'être humaine, c'est celle qui tient ensemble l'abstraction juridique des droits qui définissent l'individu dans la modernité démocratique, et l'expérience vécue d'un corps dont toutes les dimensions doivent être saisies à l'aune du choix et de la liberté. Que ce soit dans le domaine de la vie amoureuse et sexuelle, celui d'un éventuel projet familial, celui des formes sous lesquelles elles se présentent au monde, il s'agit d'ouvrir aux femmes l'éventail de tous les possibles corporels, sans imposer de nouvelles normes ni de nouvelles injonctions.

Cela implique de transformer nos représentations relatives à ce que sont les corps dans nos sociétés néolibérales. Aux idéaux de performance, d'excellence et de stabilité, l'expérience corporelle du féminin substitue l'évidence de la variabilité, de la vulnérabilité et de l'adaptabilité. Il s'avère que ces caractéristiques concernent rigoureusement tous les corps, ainsi que la crise sanitaire l'a révélé : l'humanité en tant qu'elle est incarnée est essentiellement vulnérable, changeante et interdépendante. Nulle faiblesse ni déchéance, mais bien le constat de ce que les êtres humains ne sont pas des machines vouées à une infinie productivité et perfectibilité : ils sont des sujets incarnés reliés les uns aux autres.

Le second grand moment de la révolution féministe que nous sommes en train de vivre ne vise pas uniquement à faire disparaître les discriminations et les violences que subissent les femmes, il propose aussi de repenser notre humanité au prisme de l'indépassable incarnation de nos existences pour en révéler les implications à la fois oppressives et ravageuses, émancipatrices et gratifiantes. Il s'agit de repérer et de dénoncer les mécanismes par lesquels les caractéristiques corporelles minoritaires ou « non conformes » entretiennent l'objectivation et l'aliénation des personnes concernées, tout en ouvrant la perspective d'une corporéité placée sous le double signe de la liberté et de l'agentivité. Il s'agit en somme de réintroduire les corps dans la définition de ce qu'est un être humain pour s'affranchir d'un universalisme obstinément aveugle, voire hostile, à ce qui fait la singularité incarnée de notre condition humaine. ■

**CAMILLE FROIDEVAUX-METTERIE**

Dernier livre paru : « Un corps à soi » (Seuil, « Le Monde des livres » du 3 septembre).

## PROGRAMME

### Samedi 6 novembre

9h30 OUVERTURE

LE « PROPRE » DE L'HOMME ?

10 heures Camille Froidevaux-Metterie  
10h30 Raja Chatila  
11 heures Etienne Bimbenet  
11h30 Andrea Marcolongo  
Midi Pause  
12h15-12h45 Débat

ÉCRIRE, PENSER, CROIRE : RÉFLEXIONS SUR L'ART D'ÊTRE HUMAIN

15 heures Elisabeth Roudinesco  
15h30 Donatien Grau  
16 heures Dominique Avon  
16h30 Pause  
16h45-17h30 Débat

20h30 SOIRÉE CINÉMA  
*Tralala*, d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu

### Dimanche 7 novembre

HÉRITER, SOURIRE, SURVIVRE : QUELQUES GESTES QUI FONT L'HUMANITÉ

10 heures Stéphane Breton  
10h30 Patricia Lojkin  
11 heures Marie-Françoise Sales  
11h30 Pause  
11h45-12h45 Débat

ENTRE FRAGILITÉ ET DÉMESURE : POLITIQUES DE L'ÊTRE HUMAIN

15 heures Florence Aubenas  
15h30 Etienne Balibar  
16 heures Sandra Laugier  
16h30 Alain Caillé  
17 heures Pause  
17h15-18h15 Débat

SUIVEZ L'INTÉGRALITÉ DES RENCONTRES ET DES DÉBATS EN DIRECT SUR « LEMONDE.FR »

Depuis sa fondation, en 1989, le Forum philo *Le Monde*-Le Mans demeure fidèle à une même vocation : conjuguer l'exigence de la réflexion et le débat citoyen pour penser une question de portée philosophique en résonance aussi bien avec l'actualité qu'avec nos préoccupations quotidiennes. Deux jours durant, des intellectuels, des scientifiques, des écrivains, des artistes... dialoguent dans un esprit de transmission et de pédagogie.

Événement organisé par *Le Monde*, la ville du Mans, l'université du Maine et l'Association des amis du Forum philo *Le Monde*-Le Mans, en partenariat avec France Bleu Maine.

Les actes du Forum philo sont publiés dans la collection « Folio » (Gallimard, lire page 4).

Entrée libre et gratuite. Palais des congrès et de la culture du Mans.

Renseignements : [Lemonde.fr/livres](http://Lemonde.fr/livres) et 02.43.47.38.60.

Le Forum philo est animé par Jean Birnbaum, responsable du « Monde des livres ».



### Sur France Bleu Maine

Le vendredi 5 novembre, à partir de 7h45, Jean Birnbaum sera l'invité de France Bleu Maine sur le 96.0 FM, mais aussi sur France 3, en TNT. Jean Birnbaum répondra aux questions de la rédaction sur le thème du Forum philo *Le Monde*-Le Mans.



AFP

► **Florence Aubenas**  
journaliste

**Rester humain**  
Un reporter peut-il raconter des hommes et des femmes, leurs vies et leurs actions, sans les trahir ? Quelles relations sont acceptables entre un journaliste et ceux sur lesquels il écrit ? Où placer le curseur entre cautionner et dépendre ? L'empathie est-elle toujours souhaitable ? Peut-on être humain quand on traite du réel ?



COLLECTION PARTICULIÈRE

► **Dominique Avon**  
historien

**Naître et mourir selon un mode d'humanité : une histoire de religion et de liberté**  
Quelles sont les conceptions anthropologiques qui ont servi à justifier la séparation des corps de groupes de défunts ? L'être qui naît est-il d'abord le petit d'un milieu particulier ou bien un membre de la famille humaine ? Les deux questions sont historiquement liées. Les réponses qu'on peut leur donner éclairent l'importance de l'enjeu de la liberté. Cette liberté est devenue un droit quand des juristes se sont accordés sur un présupposé : ce qui est commun aux êtres humains doit primer sur ce qui les distingue.



AFP

► **Etienne Balibar**  
philosophe

**Penser et repenser l'humanité comme espèce**  
Traditionnellement la notion d'« espèce humaine » désigne à la fois un ensemble auquel on peut « appartenir » individuellement et une idée qui possède un caractère normatif. La crise sanitaire mondiale (issue du « franchissement d'une barrière d'espèce ») et l'entrée dans l'anthropocène lui confèrent aujourd'hui une matérialité et une signification politique qu'elle n'avait jamais eues auparavant. Il est d'autant plus nécessaire de s'interroger sur son rapport très délicat avec celle de « différences » anthropologiques, ou de divisions de l'humanité en groupes plus ou moins exclusifs.



BERTRAND GAUDILLERE/ITEM

► **Etienne Bimbenet**  
philosophe

**Décoller, atterrir. Sur une aporie contemporaine**  
Deux rêveries opposées enchantent depuis quelque temps notre rapport à l'humain : des rêveries de libération radicale ou au contraire d'enracinement naturel. L'homme se cherche aujourd'hui plus haut et plus bas que lui-même, entre le post-humain et le pré-humain, entre une apesanteur offerte technologiquement et une fusion animale, végétale voire animiste avec la nature. Comment est-ce possible ? Comment peut-on vouloir à la fois décoller et atterrir ? Et comment faire surtout pour que l'émancipation rationnelle ne s'oppose pas, mais au contraire stimule une nouvelle communauté des vivants ?



LOUIS MONIER/GAMMA

► **Stéphane Breton**  
cinéaste, ethnologue

**Les morts, les vivants et les pas encore nés**  
L'humain est le seul être qui ne vive pas au singulier. Il n'est ce qu'il est parce qu'il habite une maison qu'il a héritée sans l'avoir construite et où d'autres vivront après lui. Cette demeure commune, c'est celle des façons de penser et d'agir sans lesquelles il n'est rien, qu'il n'a pas inventées et qui lui échoient là où il est. On ne peut parler de lui que si l'on inclut tous les autres – les morts, les vivants et les pas encore nés. Sans cette histoire, cela n'existe pas, un humain, et c'est à ce compte que ce qui est universel en lui, c'est qu'à chaque fois il appartient à un monde local et particulier.



LOUIS MONIER/GAMMA

► **Alain Caillé**  
sociologue

**Respecter le cycle du don**  
Les humains savent aussi bien faire la bête qu'essayer de faire l'ange, c'est entendu. Mais quand font-ils preuve d'humanité ? A cela, deux réponses. Faire preuve d'humanité, c'est aussi bien demander que donner, recevoir et rendre. Mais c'est aussi, aujourd'hui surtout, contribuer à sauver l'humanité des multiples périls qui la menacent, écologiques, politiques, économiques, moraux. Aider à préserver une convivance universelle. Être convivialiste, donc...



COLLECTION PARTICULIÈRE

► **Raja Chatila**  
spécialiste d'intelligence artificielle et d'éthique

**L'être humain est-il un robot comme les autres ?**  
« Les machines peuvent-elles penser ? » C'est avec cette question et son « jeu de l'imitation » qu'Alan Turing, inventeur de la machine de Turing universelle – modèle théorique de l'ordinateur –, a introduit il y a soixante-dix ans un débat qui se poursuit maintenant autour de l'intelligence artificielle. Cette question met en cause l'une des caractéristiques de l'être humain, la pensée, et l'ordinateur semble être en train de gagner la partie. Vraiment ?



EMMANUELLE MARCHADOUR

► **Camille Froidevaux-Metterie**  
philosophe féministe

**Être humaine**  
Longtemps, les femmes n'ont pas été des hommes comme les autres. Assignées à leurs fonctions sexuelles et maternelles, elles se sont vu dénier le statut même d'être humain. La révolution féministe a fait advenir « l'être humaine », qui tient ensemble l'abstraction juridique des droits et l'expérience vécue d'un corps dont toutes les dimensions doivent être saisies au prisme du choix et de la liberté.



AZZEDINE ALAÏA

► **Donatien Grau**  
philologue

**Quelles humanités pour notre humanité ?**  
Destinées à faire de leur disciple un être humain accompli, les humanités ont dominé la pensée et l'éducation occidentales. Aujourd'hui, elles semblent soit s'accrocher à leur conception la plus étroite soit être perdues face à un discours, des idées qui remettent en cause leurs soubassements civilisationnels. Il conviendra ici d'offrir quelques perspectives pour les préserver, et les repenser : que peuvent-elles bien être et qu'en reste-t-il, quand leurs deux principes, la centralité de l'être humain et la primauté absolue de Jérusalem, d'Athènes et de Rome ne sont plus de mise ?



OLIVIER ROLLER/FEDEPHOTO

► **Sandra Laugier**  
philosophe

**Humains et dépendances en temps de Covid**  
La pandémie semble avoir réuni les humains dans une même vulnérabilité. Et, pourtant, elle a révélé des inégalités fondamentales dans la façon dont la maladie atteint et reformate les vies ; celles des privilégiés dans la crise, qu'ils traversent à l'aide des services d'autrui ; celles des *care-givers*, soignants, personnels d'aide à domicile, chauffeurs et livreurs. En France, la mortalité par Covid a été deux fois plus élevée pour les personnes nées à l'étranger, surreprésentées dans les professions de *care*, que pour celles nées en France. Quelle vulnérabilité commune quand une part de l'humanité est massivement mobilisée et exposée pour prendre soin des autres ?

### Soirée cinéma : « Tralala »



Mathieu Amalric dans « Tralala ». PYRAMIDE FILMS

Projection de *Tralala*, le nouveau film d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu (*Le Monde* du 6 octobre), suivie d'un débat en présence de Jean-Marie Larrieu, animé par Malo Guislain et Aurore Mréjen



COLLECTION PARTICULIÈRE

► **Patricia Lojkin**  
spécialiste des études littéraires

**Être humain malgré la faim ? Le témoignage de Jean de Léry au XVI<sup>e</sup> siècle**  
Bien avant le plan famine nazi et l'interminable siège de Leningrad, bien avant l'affamement des ghettos polonais, la « famine extrême » a été utilisée comme arme de guerre dans la France du XVI<sup>e</sup> siècle. Le protestant Jean de Léry en livre un témoignage bouleversant à la suite de la Saint-Barthélemy : est-ce la faute des Sancerrois assiégés s'ils se livrent à des comportements « dénutrés » ? Vingt ans plus tôt déjà, jeune missionnaire de retour d'Amérique, Léry avait vécu en mer une éprouvante expérience où l'obsession de nourriture se mêlait aux souvenirs des tribus anthropophages récemment côtoyées. Ses observations d'une bascule dans l'infra-humain n'ont pas pris une ride.



MONTAVON/GALLIMARD/OPALE

► **Andrea Marcolongo**  
journaliste et essayiste

**Le héros humain. Enée et l'art de résister**  
Ulysse, Hector, Achille et les autres : les héros du mythe classique ont une dimension épique qui les éloigne de la nature humaine.

Cependant, il en est un parmi eux qui est plus humain que jamais : Enée, le protagoniste de l'*Énéide* de Virgile, qui s'éloigne des ruines de son pays, son père sur le dos et son fils accroché à sa main. Il nous offre une saisissante leçon d'humanité.



AFP

► **Elisabeth Roudinesco**  
historienne

**Naître humain, devenir humain : passages et frontières**  
On naît humain et on le devient, que l'on soit femme ou homme. On ne doit pas opposer le sexe (inné) au genre (construit), ni la différence à l'universel, ni revendiquer la moindre appartenance à une « race », sous peine de favoriser une guerre civile entre deux extrémismes identitaires. Personne ne doit être assigné à résidence. Être humain, c'est être déterminé à la fois par un ancrage biologique, une vie sociale et une structure psychique.



COLLECTION PARTICULIÈRE

► **Marie-Françoise Sales Delachambre**  
philosophe

**Penser l'humain à partir du sourire**  
Il est difficile de concevoir que ce qui constitue notre humanité soit réductible à un sourire. Pourtant le sourire, avec toutes ses nuances, accompagne nos vies humaines. Il est la manifestation et le signe des multiples dimensions de notre humanité. Bien plus, il peut être l'occasion de saisir ce je-ne-sais-quoi qui échappe aux déterminismes. Il laisse alors entrevoir la possibilité d'une société humaine différente, plus attentive à l'esprit et à la liberté.